

LE THÉÂTRE DE LA JONQUIÈRE ET ART MÉDIA SYSTEM CLUB PRÉSENTENT



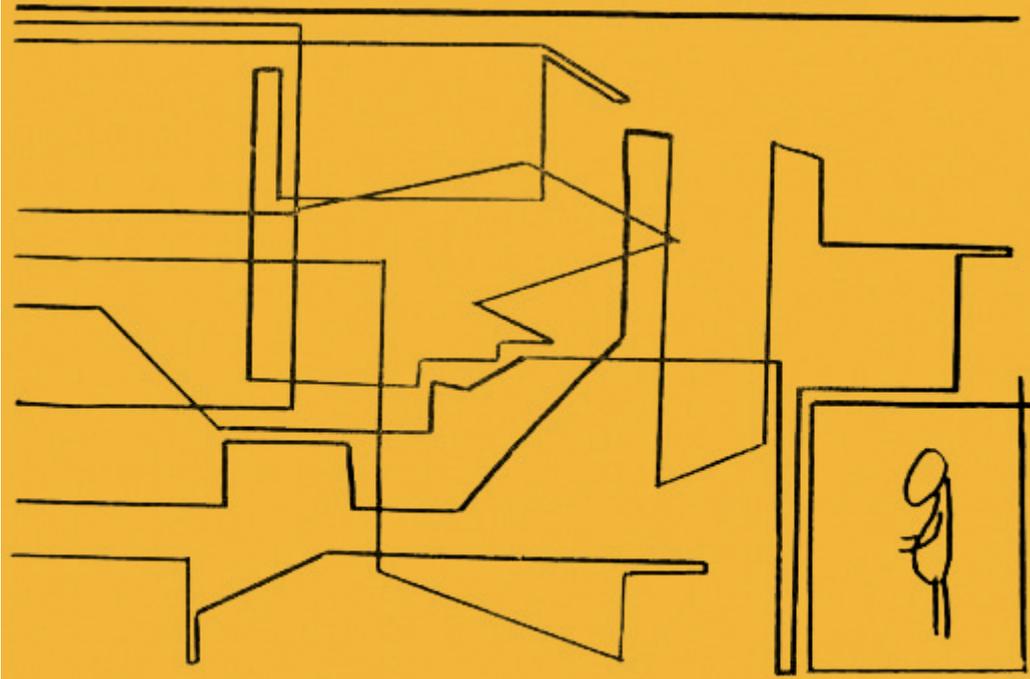
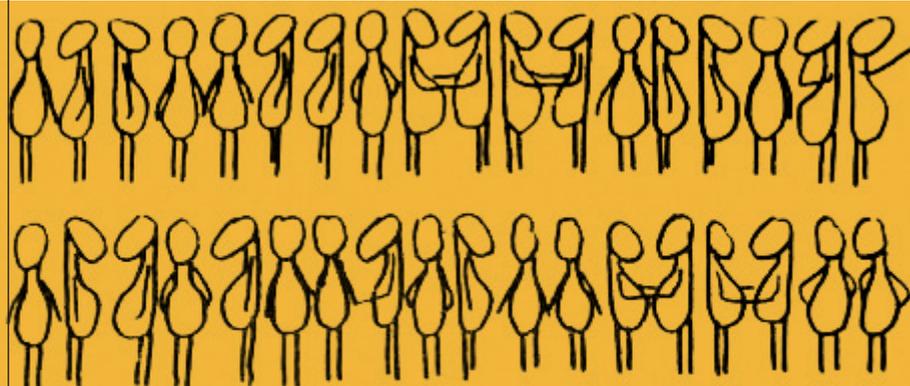
Sainte-Suzanne

pavillon - 32

De **Karine Foëzon**
Musique **Ara Malikian**

Mise en Scène : **Hélène Espada**

Avec : Céline Pitault ■ Benoit Richin ■ Patrick Frérebeau ■
Joëlle Champeyroux ■ Sandrine Mansel ■ Christopher Lopez



“Elvire, psychologue, est internée à l'hôpital psychiatrique Sainte Suzanne. Entre chaos et voyage initiatique, elle partage avec les patients du pavillon 32 une expérience bouleversante et terriblement humaine qui la guidera vers l'espoir d'une guérison. .”

Note d'intention de l'auteur

Psychologue clinicienne de formation. J'ai cotoyé le milieu psychiatrique pendant longtemps. Une vision de l'extérieur, une impregnation de l'intérieur. Tout le monde sait en théorie qu'il n'est jamais à l'abri de tomber malade. Bien sur, nos défenses nous permettent de ne pas y croire vraiment. Quand on parle « des fous », c'est toujours les autres. Par cette pièce, je souhaite donner la parole à ces gens si différents et inadaptés. Aussi mon objectif est de montrer la vie courante dans cette micro société, de mettre en évidence la particularité de chacune des personnes hospitalisées.

Une personnalité propre, en lien direct ou pas avec la pathologie. Trop souvent, les murs de l'hôpital sont le regard des autres, ceux qui ne sont pas malades. Je fais assez fréquemment référence aux traitements médicamenteux prescrits aux patients. Ce, pour soulever le questionnement du traitement apaisant pour le patient mais qui endort l'esprit créatif de la personne.

Karine Foëzon



Parcours / Note d'intention du metteur en scène

Hélène Espada est née en 1965. Elle suit les cours de Niels Arestrup à l'école du Passage à Menilmontant.

Elle s'intéresse dès lors à l'écriture et la mise en scène de pièces de théâtre, dont « Héram, lève-toi ». Très vite, elle s'engage dans le théâtre de rue avec des créations qui vont la mener dans plusieurs villes d'Europe. Forte de cette expérience, elle rentre à Paris où elle participe à la réalisation de court-métrages.

En parallèle, elle est auteur-compositeur et chanteuse dans les groupes « Pulsation » et « Ln.de.x ».

Elle est engagée aussi dans un programme de lutte contre l'échec scolaire en donnant des cours de Slam, de théâtre et en organisant des sorties à thème « Hors Les Murs ».

Sa devise : la mixité de l'art et de la culture. Ce qu'elle met en exergue dans son univers de théâtre contemporain.

Elvire est hospitalisée à l'hôpital, dans un secteur psychiatrique.

Les protagonistes du Pavillon 32 nous font traverser le temps en suivant les méandres de leur vécu et de leur mémoire.

Ces écorchés de la vie se racontent, créant ainsi un univers où la folie est humanité.

Je mets en scène ce moment de vie en faisant appel aux mouvements du corps, aux couleurs musicales et à la poésie des mots.

J'aborde l'univers psychiatrique sans préjugé, avec des personnages qui nous interrogent à tout moment sur leurs différences.

Ces personnes en proie à la souffrance, à la solitude, à la peur, parfois aussi face à l'absurde ne font qu'asseoir nos ressemblances.



Celine Pitault s'est formée à l'atelier International de théâtre Blanche Salant de 2001 - 2003 ainsi qu'auprès de Jean François Remi de la comédie française, avant d'intégrer l'Ecole du Théâtre National de Chaillot pendant 2 ans. Elle a participé à la création de spectacles de rue entre 1999 et 2001 à Aix en provence. Elle a jouée dans On ne badine pas avec l'amour de Musset au théâtre de corbeille Essonne, dans « La sauvage » d'Anouilh. Elle a participé au spectacle de fin d'année de l'école du théâtre national de Chaillot, chaos mise en scène par Isabelle Ratier en 2005 au theatre de l'échangeur. Elle a joué et participé à la production de divers pièces contemporaines telle que « Cuisine et Dépendance » de J-P Bacri, Surprise de Catherine Anne, Emballage perdu de Vera Feyder.

«Dans ma tête»



Elvire Sauveur a 28 ans. Elle est psychologue clinicienne et exerce depuis 4 ans. En dépression depuis 2 mois, elle arrive à S^{te}-Suzanne suite à une tentative de suicide. Elle a commencé cette dépression en cours d'analyse pendant laquelle elle a abordé des choses difficiles dont elle ne veut plus parler. Au premier abord, c'est une théoricienne avant tout, qui montre des difficultés évidentes à parler d'elle-même. Elle ne présente pas de pathologie avérée mise à part son état dépressif car elle est toujours restée relativement adaptée au monde extérieur avant son hospitalisation. Cependant, sa personnalité est instable au niveau affectif, elle ne sait entretenir que des liens fusionnels et chaotiques avec son entourage. Ce qui explique pourquoi elle se laissera bouleverser par des relations particulières et intenses avec les patients de S^{te}-Suzanne. Elle va vivre avec ces gens qu'elle va aimer et détester parfois. Elle fera de ce milieu clos son univers, oubliera la théorie...



«Solitude»

Benoit Richin débute son parcours artistique dès son plus jeune âge en intégrant le conservatoire Marcel Dadi où il apprend le piano, le chant (Choeur Sotto Voce) et suit des cours de théâtre. En 2003, il joue au sein de la Compagnie du Contre-pas dans des spectacles jeune public comme « La fée du robinet » de P.Gripari ou encore « L'enfant Dieu » de F.Melquiot. En parallèle, il participe à des stages de Clown, de marionnettes Bunkaru et de Comédia del Arte notamment avec Mario Gonzalez.

Il joue également dans un répertoire classique « Roméo et Juliette », « la demande en mariage » ou « Don Quichotte ». En 2009, il suit les cours d'Hélène Zidi-Chéruy au Laboratoire de l'acteur et se met au théâtre contemporain dans « Le rêve d'Alvaro » d'Eude Labrusse, mis en scène par Magali Serra

Romuald est atteint de schizophrénie. Il est jeune même si on ne peut pas lui donner d'âge et est très mince. Son personnage est bizarre, d'aspect froid qui parle peu ou de façon incohérente sauf quand il est en proie à ses délires pendant lesquels il lui arrive d'entendre des voix ou de percevoir des couleurs. Son personnage représente la folie et l'inconnu. Romuald n'a évidemment pas toujours été ainsi, face à des angoisses insupportables et douloureuses qui l'obligent à être traité par neuroleptiques. C'est ce qui le rendra si touchant.



«Dans ma tête»

Joëlle Champeroux passe son enfance entre théâtre, danse (classique et jazz) et claquettes (Médaille d'argent). A l'âge de 23 ans, elle obtient son diplôme d'infirmière. En 1985, elle s'envole vers les États-Unis. Pendant cinq ans, elle exerce le métier de chorégraphe et réalise des projets de défilé de mode et de comédie musicale. De retour à Paris en 1990, elle approfondit son métier de comédienne, puis elle se dirige vers le travail de mise en scène. Elle montera plusieurs projets et créations entre 1999 et 2004, ou elle se lance dans l'écriture de sa propre création « Meurtre de Ballet » 25 comédiens. Elle offre une mise en scène originale avec un mélange visuel de ses trois Passions : Théâtre, Cinéma et la Comédie musicale. En parallèle, elle intervient dans des établissements scolaires pour mettre en scène des enfants entre 8 et 12 ans, dans des spectacles vivants. elle offre sa voix pour du doublage et de la voix off.

En 2009, elle travaille sur sa nouvelle création « Paradis des étoiles » qui fera son apparition sur les planches en 2010.

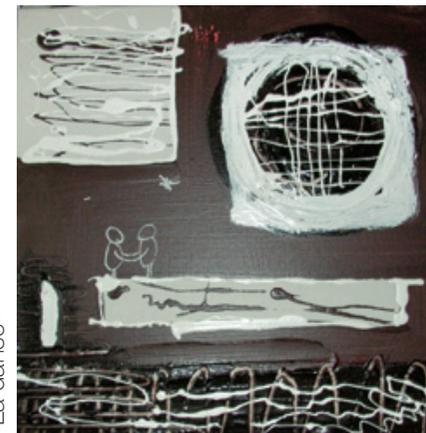
Odile souffre de délires paranoïaques. Entre ses délires qui ne sont encore que l'expression d'une souffrance et d'une peur terribles, Odile est une femme qui montrera des accès de lucidité et d'analyse très pertinents.



Sandrine Mansel est une comédienne, auteur et réalisatrice, récemment médiatisé pour son rôle dans « l'ombre des anges » elle a fait ses débuts dans la comédie en première partie de Marc Jolivet et dans divers festival d'humour comme la route du rire.

Formée au studio Pygmalion et par Hélène Zidi elle a su mettre son talent au profit de pièces comme « dieu faites quelques choses » et « les caprices de Marianne » ainsi qu'au cinéma et à la télévision dans « freak's hôtel » « mécanique celeste » ou « l'appat » de Bertrand Tavernier. Outre plusieurs courts métrages elle est récemment passé derrière la caméra en réalisant son propre court métrage intitulé « Angel »

Éliisa Charme jeune femme de 35 ans, comédienne. Blonde aux cheveux longs et souples, très maquillée. Ses attitudes sont théâtrales, son aspect hautain et superficiel. Sa personnalité décompensée sur un mode hystérique la rend très agaçante. C'est seulement son lien à Elvire qui la rendra plus supportable et plus humaine.



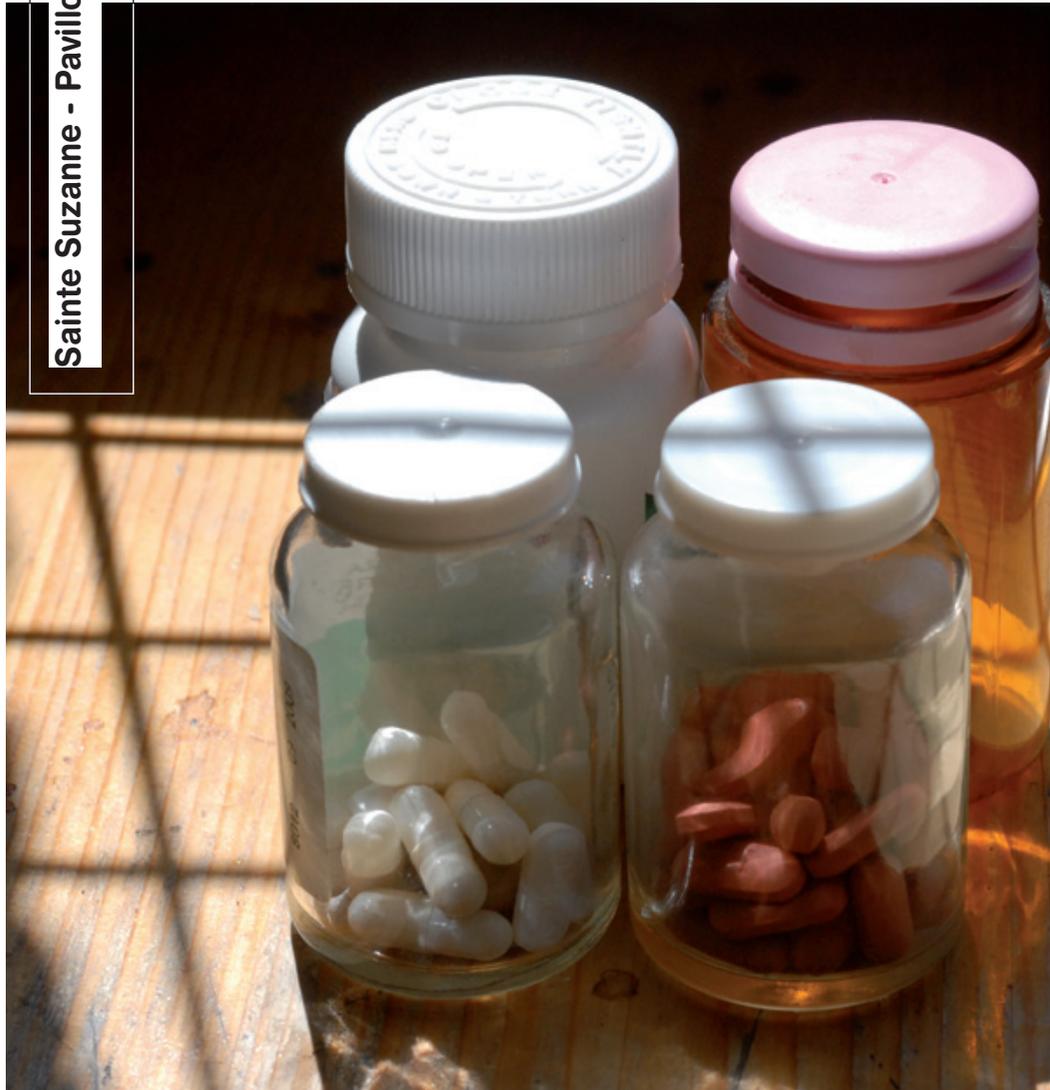
«La danse»

Christopher Lopez est danseur - comédien. Il se forme à la danse en commençant par les danses latines et standards, le contemporain, le modern jazz, sans oublier

quelques notions de classique, fréquentant écoles privées et conservatoires avant d'intégrer le CNSMD de Lyon. Par la suite, il fit partie de la première session d'étudiants de l'INM (Institut National du Music Hall), où il eut l'opportunité de faire des rencontres qui l'amena à développer une seconde corde à son arc, le jeu. Il a eu la joie de se présenter sur des scènes diverses et variées, telle que celle de la revue de La Flambée, du plateau du Juste pour rire (Nantes), de Disney, puis au théâtre où il décrocha un rôle dans la pièce « Lily et Lily », dirigé par Christian David Meslè. Se détachant un peu des planches, il fit ses premiers pas face à la caméra pour un court métrage de Léa Géry, et quelques clips vidéos.

Gaëtan adolescent autiste, présent dans toutes les scènes. Gaëtan représente toute la lourdeur institutionnelle qui pèse sur l'hôpital psychiatrique.

Gaëtan est arrivé dans l'unité quand il avait 13 ans. Avant ça, il a grandi dans le secteur infanto-juvénile de Sainte Suzanne. Ses parents l'ont mis entre les mains des médecins à quatre ans et ne sont jamais venus le voir.



Auteur : Karine Foëzon ■ Metteur en scène : Hélène Espada ■
Production : Céline Pitault, Nathalie Paul, Frédérique Callu ■
Photographies : Frédérique Callu ■ Peinture : Kaef
Lumière : Jacques Duvergé ■
Musique : Ara Malikian ■ Choregraphe : Marisol Rozo
Création sonore : Toc de Paris ■
Graphiste : Christophe Nicolas ■

RÔLE DE L'INFIRMIER

Parcours Patrick Frerebeau

Patrick Frerebeau est né en 1965.
Deug de sociologie et brevet d'ingénieur
du son. Bassiste depuis plus de 20 ans,
il s'intéresse au théâtre de rue et interprète
différents rôles lors de festival.
Son personnage d'infirmier, toujours
présent sur scène, représente
l'institution psychiatrique.









FICHE TECHNIQUE

Plateau :

- Dimensions minimales :
- Ouverture : 6 mètres
- Profondeur : 5 mètres
- Pente 0 %

Son :

Une diffusion stéréo appropriée au lieu d'accueil
Un lecteur CD auto pause

La régie son doit être commune avec la régie lumière
Interphones impératifs en cas de régies séparées.

Décors :

Il n'y a pas de décor « en dur » à proprement parler,
il est composé d'éléments mobiles :
table, chaises, chariot... et accessoires.

Annexes :

Plan de Feu et grille de conduite en cours
de réalisation.

Lumière :

- 24 circuits minimum (2 kW/10A chaque mini)
- Jeu d'orgue à mémoire. La compagnie peut
amener le sien (protocole DMX 512)
- 16 PC 1 kW
- 6 PC 650W
- 4 découpes 15/40° (type 614)
- 4 découpes 20/50° (type 613)
- Fourni par la compagnie :
- 3 PC 300W (sol)
- 4 PARS 56 300W (sol)
- 2 blocs 4 x 5A liaison DMX 512. puissance 16A.

Contacts :

Production :
Céline Pitault / Celine.pitault@gmail.com

Mise en scène :

Helena Espada / manhelene@yahoo.fr

Régie :

Jacques Duvergé / Jacques.duverge@orange.fr.
06.03.82.86.58



Art Média System club

34 rue R.P. Gilbert - 92600 Asnières
22 rue crozatier 75012
art.media.system.club@gmail.com

Contact :

Céline : 06 63 06 78 00 / Frédérique : 06 14 32 18 03

Remerciements aux membres bienfaiteurs d'amsclub.